

Pour une politique de droite, mais de gauche



Par ALAIN BAUER
Cinélogue,
fondateur d'AB
Associates cabinet
de conseil en
sécurité, membre
du Conseil la
Formation et de la
Recherche, et
Membre de la
Commission
nationale de la
vidéosurveillance
et防范 à l'Académie
reconnue à l'Académie
Nicolas Sarkozy et
Manuel Valls.

juillet 2010. Suite aux événements de la Villette à Grenoble, la politique du Parti Socialiste en matière de sécurité était injustement attaquée par l'UMP. Nicolas Sarkozy critiquait une gauche « naïve » et « angélisse ». Au même moment, les élus locaux socialistes étaient pris pour cibles.

Michel Destot, notamment, fut attaqué sur sa politique de sécurité par Christian Estrosi, maire UMP de Nice, quand celui-ci appela à sanctionner les maires qui ne prendraient pas leurs responsabilités en matière de sécurité. Reproche d'autant plus injuste que Grenoble n'a bientôt plus rien à envier à Nice en matière de surveillance. Localement, Michel Destot était aussi la cible d'Alain Carignon, ami et conseiller de Brice Hortefeux. Sous le feu des critiques, les élus

PS grenoblois ne se sont pas démontés. Ils ont su accueillir avec dignité et en toute courtoisie le ministre Brice Hortefeux à cinq reprises, ainsi que le Président de la République. Ils ont démontré qu'il était hors de question pour eux de se laisser dépasser sur leur droite, en prônant une fermeté responsable et en réclamant un « Grenoble de la sécurité urbaine ». C'est sous la pression d'élus locaux comme Michel Destot et Jérôme Safar, que le Parti socialiste a opéré le virage idéologique qui lui ouvrira les portes de l'Elysée. À Crétel en novembre 2010, nous avons organisé un forum de réflexion sur la sécurité, et avons appris de nos échecs. En juillet 2010, *Libération* pouvait tirer : « Sécurité, le PS sur la défensive ». Depuis septembre 2010, notre « pacte national de protection et de

sécurité publique » nous permet de discuter, comme le souhaitait François Rebsamen, « d'égal à égal avec la droite en matière de sécurité ».

Dans la droite ligne de ce texte,

nous pensons qu'il faut franchir un nouveau pas. Après la droite décomplexée et la gauche complexe, nous lançons un appel urgent à fonder une gauche de droite décomplexée.

Comme le dit Jérôme Safar : « Il faut être pragmatique. Nous, on regarde ce qui marche ailleurs. Si cela ne marchait pas on ferait autre chose ». Si les mesures

secourtaises ont permis à la droite de remporter les présidentielles de 2007, nous devons amplifier ces mêmes mesures pour remporter celles de 2012 et inscrire au fronton de la République ces trois mots : Sécurité, Sécurité, Sécurité.

Brice Hortefeux, en 2010,

nous avons installé une quinzaine

de caméras. Elles sont compatibles

avec les logiciels de surveillance

intelligente, capables de reconnaître les personnes, de détecter les comportements suspects, ou encore d'enregistrer automatiquement les plaques d'immatriculation. Cette expérimentation, que nous ne manquerons pas d'évaluer un jour,

à la sécurité de l'Etat ne fait plus l'objet, en France, de débat. Dès 1997, et le retour de la gauche au pouvoir, l'équipe de Jean-Pierre Chevènement, aidée par Bruno Leroix et Philippe Barret, décide une révolution culturelle majeure, en important le principe canadien de police communautaire (plus judicieusement dénommée en France, « police de proximité »).

Suivant mes conseils, le Président de la République a fusionné les différents organismes en charge de la sécurité intérieure et extérieure, puisqu'il est désormais reconnu que l'ennemi nous menace aussi bien sur notre territoire que depuis les zones grises de chaos. Ce faisant, l'Etat s'est doté d'une force d'intervention adaptée aux nouvelles réalités de la menace : délinquance de banlieue, mouvements sociaux, terrorisme, agitation politique.

Ces réformes institutionnelles seraient inopérantes sans

les dispositifs technologiques adaptés, pour lesquels

notre industrie nationale mobilise des savoir-faire et des

DEBAT Police contre « polis » : quelle sécurité pour l'Etat demain ? Donnons le territoire à la Police



Par ALAIN BAUER
Cinélogue,
fondateur d'AB
Associates cabinet
de conseil en
sécurité, membre
du Conseil la
Formation et de la
Recherche, et
Membre de la
Commission
nationale de la
vidéosurveillance
et防范 à l'Académie
reconnue à l'Académie
Nicolas Sarkozy et
Manuel Valls.

à la sécurité reconnu internationalement, tant dans le domaine de l'identification biométrique, que dans les supports électroniques de contrôle et de surveillance. Le gouvernement a décidé avec raison le triplement du nombre de caméras de vidéosurveillance sur le territoire. Je ne peux que me féliciter de l'initiative prise en la matière par la Ville de Grenoble et son adjoint à la sécurité, Jérôme Safar, d'installer des caméras sur les écoles, les bibliothèques et les MJC. De la salle de classe au centre aérié, les enfants doivent être placés

à la protection permanente de la police. Comme Michel Destot et Jérôme Safar, la deuxième compétence reconnu internationalement, tant dans le domaine de l'identification biométrique, que dans les supports électroniques de contrôle et de surveillance, est celle de la formation et de la recherche. Le gouvernement a décidé avec raison le triplement du nombre de caméras de vidéosurveillance sur le territoire. Je ne peux que me féliciter de l'initiative prise en la matière par la Ville de Grenoble et son adjoint à la sécurité, Jérôme Safar, d'installer des caméras sur les écoles, les bibliothèques et les MJC. De la salle de

classe au centre aérié, les enfants doivent être placés sous la protection permanente de la police.

Le débat, à la sécurité, est donc terminé.

Un laboratoire sécuritaire pour tous



Par MICHEL
DESTOT
député
maire de Grenoble
Ligue des Droits de
l'Homme.

citoyens, citoyennes, c'est avec une joie sincère que je vous annonce la création du laboratoire sécuritaire à la Capucine, au Village Olympique et au Jardin de Ville.

Soyez assurés que nous prendrons tout le plaisir de vous faire visiter ce laboratoire sécuritaire : 1 million d'euros, et je tiens à remercier les Grenoblois pour leur participation. Il s'agit là en quelque sorte d'une expérimentation expérimentale : avant même sa mise en place, nos experts ont pu conclure à son efficacité, et annoncer les prochaines installations. Enfin, les jeunes d'aujourd'hui étant les délinquants et les contestataires de demain, c'est sur eux que nous avons décidé – en toute démocratie participative – de cibler l'avenir, parmi vous tous, l'acceptation de nouvelles mesures nécessaires. Nous souhaitons que votre participation soit totale. C'est ça aussi, le laboratoire sécuritaire.

Le renforcement des forces de police : avec la mise en place de brigades canines, l'extension des horaires de nuit de la police municipale, et à terme son armement. **La création de l'Unité Mixte d'Intervention Rapide (UMIR) :** une unité qui rassemble policiers de la BAC, policiers en tenue, deux chiens et quinze gendarmes mobiles. Elle a été inaugurée par Brice Hortefeux le 23 décembre dernier à Grenoble, avec ces mots : « Vous êtes en quelque sorte un laboratoire. C'est une première, ça n'a jamais été fait ailleurs ».

La vidéosurveillance : en 2010, nous avons installé une quinzaine de caméras. Elles sont compatibles avec les logiciels de surveillance intelligent, capables de reconnaître les personnes, de détecter les comportements suspects, ou encore d'enregistrer automatiquement les plaques d'immatriculation. Cette expérimentation, que nous ne manquerons pas d'évaluer un jour, permettant dans un proche avenir la création d'une carte de vie quotidienne, comme à Lille, enregistrant tous vos déplacements sur le réseau de la Tag, en Métro-vélo et en autopartage, vos emprunts à la bibliothèque, votre fréquentation de la piscine, de la cantine, du Stade des Alpes, ainsi que vos déplacements auprès des services municipaux. Offrant ainsi une

L'OEIL DE WILLEM



- MARTINE !!! - DOMINIQUE !!! - MARTINE !!!

SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE

La Ville fournit aussi à l'événement de larges espaces publicitaires. En contrepartie, nous nous complaissons les tribunes de Michel Destot et de Michel Orien, directeur de la MC2. Par la suite, il sera procédé à d'autres échanges de

machandises, de publicités pour la région en particulier. Royal, Villeneuve, Hamon, Kahn, Finkielkraut, Bauer : aucun de nos invités ne s'offrira de rencontrer les autres. De l'UMP aux Verts en passant par le Modem et le PS, nous sommes bien entre nous, entre première et deuxième droite. Nous aussi, vous avez votre place parmi nous - à condition de nous inscrire sur www.mc2grenoble.fr et de franchir l'incontournable filtre policier.